



**HAL**  
open science

# SUR LA PRÉSENCE DE ZONITES ALGIRUS (L.) LOCARD 1882, EN ROUSSILLON

Cesare Sacchi, H Terry

► **To cite this version:**

Cesare Sacchi, H Terry. SUR LA PRÉSENCE DE ZONITES ALGIRUS (L.) LOCARD 1882, EN ROUSSILLON. *Vie et Milieu / Life & Environment*, 1953, 4 (1), pp.79-80. hal-02551433

**HAL Id: hal-02551433**

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02551433v1>

Submitted on 22 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SUR LA PRÉSENCE  
DE *ZONITES ALGIRUS* (L.) LOCARD 1882,  
EN ROUSSILLON

par Cesare SACCHI et H. TERRY.

La présence en Roussillon du plus grand des *Zonitinae* français a été jusqu'à présent considérée comme très douteuse. Un ensemble de circonstances favorables, qui se sont produites au cours du mois d'avril dernier vient de nous apporter des précisions utiles, qui permettent de comprendre définitivement cette espèce dans la faune des Pyrénées-Orientales.

MASSOT signala avec doute la présence de *Zonites algirus* dans les environs de Perpignan (1872). Il considéra comme un échec les essais d'acclimatation effectués par COMPANYO (1863), n'ayant pu récolter qu'un individu « près de la gare du chemin de fer (donc en situation suspecte) il y a déjà longtemps ». CAZIOT et FAGOT (1907), dans leur révision sur la zoogéographie des espèces méditerranéennes, signalent aussi ces essais infructueux, les comparant aux tentatives, également infructueuses, de MOQUIN-TANDON à Toulouse. CAZIOT et FAGOT indiquent, d'une façon plus douteuse, une trouvaille de *Zonites algirus* à l'Hermitage, près de Collioure, sur les premiers contre-forts des Albères. Cette trouvaille en terrain schisteux qui parut étrange aux deux Auteurs, puisqu'ils considéraient l'espèce comme essentiellement calcicole, peut maintenant être confirmée, et étend ainsi l'aire de l'espèce au Roussillon, que GERMAIN ne cite plus dans sa Faune de France (1930). Le 24 avril 1953, en effet, M. le professeur FORCART, du Muséum de Bâle, a retrouvé à l'Hermitage de Consolation des tests et des individus vivants de *Zonites algirus*, qu'il se prépare à étudier, et qu'il a eu l'amabilité de nous montrer.

Des relevés effectués par nous-mêmes (8 mai 1953) à Consolation nous ont permis de vérifier que la zone peuplée par *Zonites algirus* s'étend sur quelques centaines de mètres carrés, des deux côtés du petit ruisseau qui occupe le thalweg de la vallée. A quelques centaines de mètres à l'est de l'hermitage on ne trouve plus de traces de *Zonites*. Il est probable que l'humidité que le bosquet entourant l'hermitage entretient dans ce biotope est responsable de la présence du Pulmoné qui nous intéresse (notoirement photophobe et hygrobie). Il est en effet cantonné dans un milieu qui se distingue nettement des collines arides et nues des environs. Dans les collections du laboratoire Arago se trouvent deux échantillons de cette coquille, malheureusement sans indication de localité. L'un des deux échantillons est en mauvais état ; c'est une coquille jeune. L'autre

est une coquille d'adulte, mieux conservée, qui atteint 40 mm de grand diamètre, et 20 mm de hauteur. Très récemment (22-4-1953), H. TERRY a récolté à la Massane un troisième échantillon, très frais, et contenant encore le cadavre de l'animal, en état de décomposition peu avancée, ce qui atteste une présence sûre de l'espèce sur place. La coquille n'est pas complètement développée, et une partie d'environ 10 mm de longueur en a été détruite, et paraissait en phase de reconstruction partielle à la mort de l'animal. Ce qui reste de la coquille mesure 30 mm de diamètre maximum  $\times$  15 mm de hauteur. La couleur de tous les tests est verdâtre en dessus et jaunâtre (plus pâle) en dessous.

Ces trouvailles permettent d'établir que, bien que plutôt rare, *Zonites algirus* (que sa grande taille et ses habitudes en partie carnivores empêchent de constituer de grandes colonies) doit être considérée comme faisant partie de la faune du Roussillon : ce qui n'empêche pas que la présence de l'espèce dans l'Hérault puisse être regardée comme la limite occidentale de sa distribution massive. Nous profitons de l'occasion pour critiquer l'affirmation de CAZIOT et FAGOT, d'après laquelle la limite orientale de cette forme assez strictement méditerranéenne (GERMAIN l'adopte, avec *Leucochroa candidissima* Drap. et avec *Eobania vermiculata* Mull. comme indicateur de méditerranéité dans la faune malacologique française), n'est pas San Remo (Imperia). L'un de nous en a récolté, en 1946, dans la province de Gênes. Il est au contraire très probable que les indications, données par des Auteurs différents, sur la présence de *Zonites algirus* dans l'Italie centrale et méridionale, doivent, comme CAZIOT et FAGOT le proposent, se rapporter en réalité à d'autres grands *Zonitidae* de la faune italienne, par exemple à des *Aegopis* du groupe *italicus* Kob. atteignant également jusqu'à 30 mm de grand diamètre (1).

#### BIBLIOGRAPHIE

- CAZIOT (E.) et FAGOT (P.), 1907. — Études sur quelques espèces de la région circumméditerranéenne. *Zonites algira*. *Bull. Soc. Zool. de France*, XXXII 77-80.
- COMPANYO (L.), 1863. — Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales. III, 457-458.
- GERMAIN (L.), 1930. — Faune de France, XXI. Mollusques terrestres et fluviatiles. 1<sup>e</sup> partie. 142-144.
- MASSOT (P.), 1872. — Énumération des Mollusques terrestres et fluviatiles vivants du département des Pyrénées-Orientales. *Soc. agr. sc. Litt. Pyr-Or.*, XIX, 33-138 (79).

(1) La trouvaille de la province de Gênes, comme celle du Roussillon ont été faites sur des terrains schisteux pauvres en calcaire. La calciphilie de *Zonites algirus* ne peut donc pas être confirmée, bien qu'une certaine préférence pour les terrains calcaires puisse être considérée comme probable en relation avec l'épaisseur considérable du test.